



This article appeared in a journal published by Elsevier. The attached copy is furnished to the author for internal non-commercial research and education use, including for instruction at the authors institution and sharing with colleagues.

Other uses, including reproduction and distribution, or selling or licensing copies, or posting to personal, institutional or third party websites are prohibited.

In most cases authors are permitted to post their version of the article (e.g. in Word or Tex form) to their personal website or institutional repository. Authors requiring further information regarding Elsevier's archiving and manuscript policies are encouraged to visit:

<http://www.elsevier.com/copyright>

enquête

Une approche innovante de l'accompagnement de la personne âgée

VALÉRIE LE MARRE
HANANE BESSELIÈVRE
ISABELLE MARTIN

■ Afin d'améliorer les conditions de prise en charge des patients âgés, l'hôpital Saint-Nicolas à Angers a mis en place deux techniques de soins : la diffusion d'huiles essentielles et le toucher relaxant. Une évaluation de leurs effets sur les patients et sur les soignants a permis de montrer un certain bénéfice.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

An innovative approach to support for the elderly. In order to improve the care conditions of elderly patients at the Saint-Nicolas hospital in Angers, two health care techniques have been developed: the diffusion of essential oils and a relaxing massage. We have evaluated their effect on patients and their caregivers and a certain number of advantages have been demonstrated.

© 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved

MOTS CLÉS

- Accompagnement
- Atelier
- Huile essentielle
- Personne âgée
- Toucher relaxant

KEYWORDS

- Elderly person
- Essential oils
- Relaxing massage
- Support
- Workshop

L'hôpital Saint-Nicolas, à Angers (49), est un établissement public à orientation gériatrique. Il accueille 412 résidents en soins de longue durée et en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), poly-pathologiques et présentant pour la majorité une altération cognitive (Ehpad : GMP 728, PMP 160 ; SLD : GMP 893, PMP 411). Depuis plusieurs années, l'établissement met en œuvre une politique de développement

des soins palliatifs. Il s'oriente vers une approche non médicamenteuse du soin et centre son action autour d'une philosophie mettant en avant le résident dans son lieu de vie.

La gériatrie souffre de représentations sociales négatives liées notamment à l'image du vieillissement et des lieux d'hébergement, aux troubles du comportement, aux odeurs induisant un certain isolement social et une non-reconnaissance de la place de la personne âgée dans la

société. Face à ces constatations, l'hôpital Saint-Nicolas a choisi de modifier l'ambiance du lieu de vie par la diffusion d'huiles essentielles et par la mise en place d'ateliers de toucher relaxant. Ce projet a débuté en 2009. Le financement par la Fondation de France et la Fondation Jean-Marie Bruneau a permis la formation du personnel et l'achat des diffuseurs. Parmi les trois axes complémentaires développés (la diffusion des huiles essentielles, le toucher relaxant et la musicothérapie), les deux premiers ont fait l'objet d'une évaluation.

DIFFUSION D'HUILES ESSENTIELLES

■ Les structures d'hébergement pour personnes âgées et le vieillissement sont marqués par une représentation sociale d'odeur désagréable et repoussante, induisant un isolement. Ceci a été confirmé par une enquête réalisée au sein

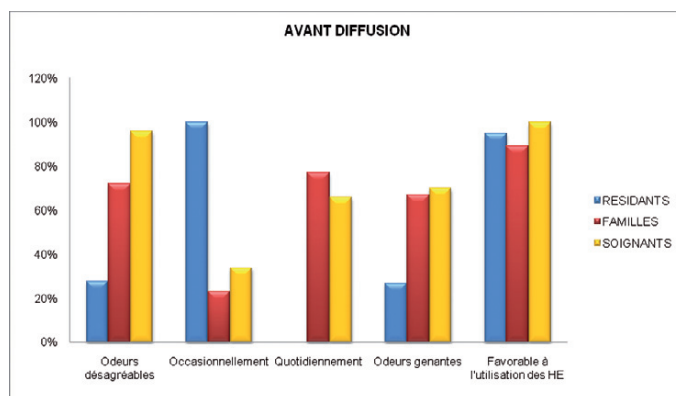
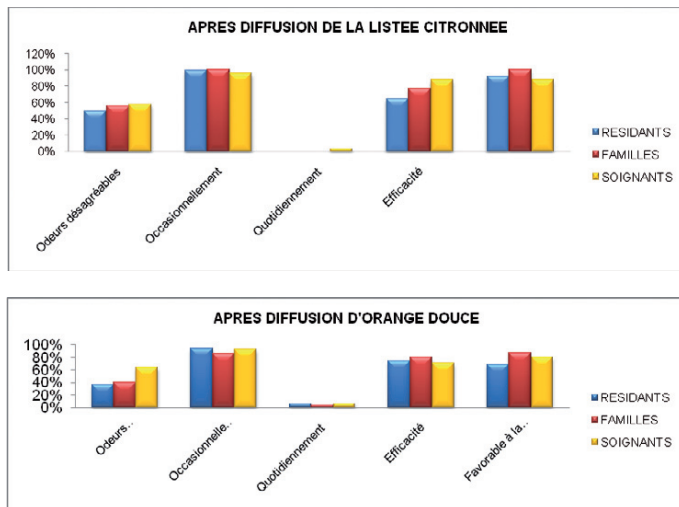


Figure 1. Résultats de l'enquête préalable.



Figures 2 et 3. Évaluation de la diffusion.

de l'établissement auprès de 21 résidents, 18 familles et 90 soignants en mai-juin 2010 (figure 1). Ces résultats révèlent que les personnes qui entrent et sortent de l'établissement sont gênées, à 72 % pour les familles et à 95 % pour les soignants. Cette gêne est quotidienne dans près de 70 % des cas et occasionnelle dans 30 % des cas. Parmi les odeurs citées comme gênantes, on retrouve les urines, les selles, la nourriture, la maladie et l'hôpital. Les soignants rajoutent des odeurs de pansements, de poubelle et des odeurs corporelles. Seuls 28 % des résidents se disent gênés et ceci occasionnellement. Tous sont favorables à la diffusion d'huiles essentielles.

Après un travail de réflexion, une formation et

des contacts auprès de personnes ressources, une diffusion dans les lieux collectifs est débutée. Deux huiles essentielles sont sélectionnées pour leurs propriétés désodorisantes et relaxantes (litsee citronnée et orange douce) et sont évaluées (figures 2 et 3).

La diffusion de ces deux huiles est efficace. En effet la majorité des enquêtés ne perçoit plus de mauvaises odeurs. D'autres en sentent encore, mais de façon occasionnelle. Ces odeurs sont ressenties le matin, souvent avant la diffusion, dans des lieux précis, près des poubelles et dans certaines chambres. La diffusion de ces deux huiles a été ressentie comme agréable, avec une impression de fraîcheur et de plaisir. Des réminiscences de

souvenirs (bonbons, sucettes, vacances, Noël, enfance) ont été évoquées. En outre, les résidents retrouvent une perception olfactive tant pour les mauvaises odeurs que pour les plus agréables. Par ailleurs, après la diffusion de la litsee citronnée, 30 % des soignants se sont plaints d'entêtement, 5 % de céphalées et 1,25 % de nausées. Ces symptômes sont dose dépendants et disparaissent en adaptant la quantité d'huile diffusée au volume des locaux.

La gamme de diffusion d'huiles essentielles a été élargie et des associations ont été proposées (orange douce, petit grain bigarade, lavandin grosso, citronnelle). La diffusion de la litsee citronnée a été arrêtée en raison de son action corrosive sur les diffuseurs.

Ce projet a permis de répondre aux objectifs de lutter contre les mauvaises odeurs, d'améliorer l'image de l'établissement et de favoriser la convivialité. De plus, il a impulsé une réflexion plus générale sur la prévention des mauvaises odeurs et a modifié l'ambiance des unités au profit de plus de sérénité.

LE TOUCHER RELAXANT

Le second axe du projet avait pour objectif d'accompagner et de soulager les résidents par le toucher relaxant, de développer une approche non médicamenteuse dans la prise en charge des troubles psychocomportementaux dans la maladie d'Alzheimer et apparentée.

Une étude a été réalisée auprès de 25 résidents en mars-avril 2011. Chacun a bénéficié d'une séance hebdomadaire de toucher relaxant des mains avec une préparation à base d'huile végétale et d'huiles essentielles sur une période de deux mois.

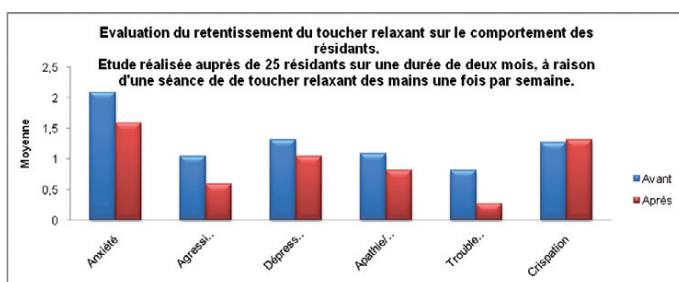


Figure 4. Impact du toucher relaxant sur les résidents.

POUR EN SAVOIR PLUS

- Baudoux D, Blanchard JM, Malotiaux AF. Les cahiers pratiques d'aromathérapie selon l'école française. Luxembourg: Inspir;2006.

Il a été observé une diminution de l'anxiété, de l'agressivité et surtout des troubles du sommeil, ainsi que l'expression de la part des résidents de plaisir et de détente. Une absence d'impact sur la prescription médicamenteuse est constatée (figure 4). Cependant, ces résultats méritent d'être relativisés au regard du faible échantillon, d'une possible influence multifactorielle sur le comportement et de la durée relativement courte de l'étude. En outre, n'ayant pas opté, faute de moyens humains, pour une étude en double aveugle (toucher relaxant avec huile neutre parfumée et toucher relaxant avec huile enrichie en huiles essentielles), il ne nous est pas possible de tirer des conclusions quant au bénéfice de l'aromathérapie. Seul le soin global a été analysé.

ÉVALUATION DES ATELIERS

L'impact des ateliers sur les soignants est aussi intéressant (figures 5, 6 et 7). Tous ceux ayant participé expriment leur intérêt pour cette approche qui leur permet d'avoir une autre vision du résident et du soin, ainsi qu'une sensation personnelle de détente et de bien-être. Deux soignants se sont trouvés en difficulté dans leur savoir être, face à l'émotion exprimée par certains résidents lors de ce soin. Tous envisagent d'inclure cette approche dans leur pratique quotidienne. Après un an de recul, les ateliers soins de détente se poursuivent. Face à une situation difficile comme l'agitation, l'opposition à la toilette ou les troubles du sommeil, les soignants ont désormais le réflexe de proposer ce soin avant d'avoir recours à une réponse médicamenteuse.

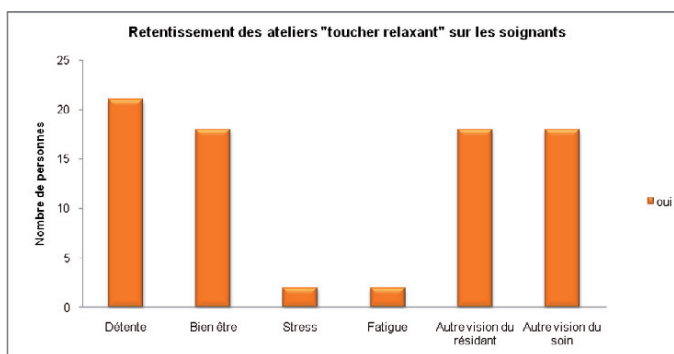
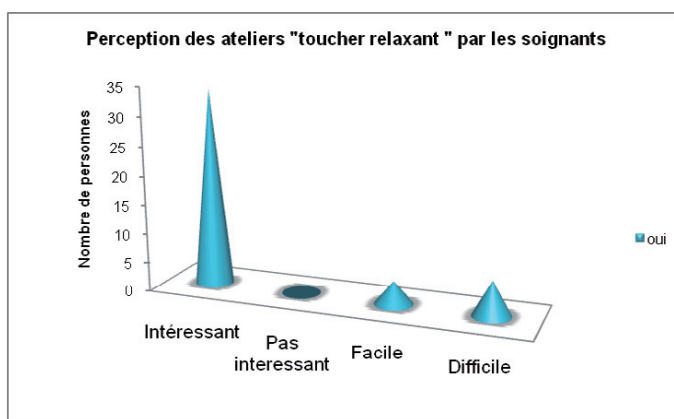
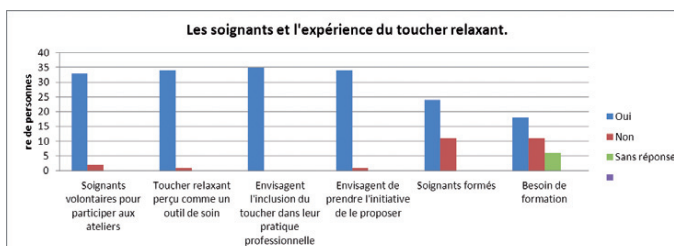
Déclaration d'intérêts : les auteurs déclarent ne pas avoir de conflit d'intérêts en relation avec cet article.

LES AUTEURS

Valérie Le Marre,
cadre de santé,
hôpital Saint-Nicolas,
49000 Angers,
France,

Hanane Besselièvre,
praticien hospitalier,
hôpital Saint-Nicolas,
49000 Angers,
France,

Isabelle Martin,
pharmacienne,
hôpital Saint-Nicolas,
49000 Angers,
France.
vle-marre@hlmr-stnicolas-angers.fr



Figures 5, 6 et 7. Impact des ateliers sur les soignants.

CONCLUSION

Ce projet a tenté de modifier l'image du vieillissement et des structures d'hébergement et de développer une autre approche du soin et de l'accompagnement. Les résultats démontrent l'impact favorable de la diffusion des huiles essentielles sur les mauvaises odeurs et l'obtention d'une ambiance relaxante dans les unités. En outre, le toucher relaxant montre des effets bénéfiques sur le comportement des résidents, notamment pour les troubles

du sommeil. De plus, nous pouvons noter une appropriation du toucher par les soignants dans la pratique du soin quotidien. Cette nouvelle approche devient une des réponses à disposition pour faire face aux situations complexes. Enfin, ce projet facilite la détente et le bien-être au travail. Sa pérennité persiste grâce à une dynamique institutionnelle et à la poursuite de la formation du personnel. Cependant, une vigilance et des rappels sont nécessaires pour maintenir cette approche innovante. ■